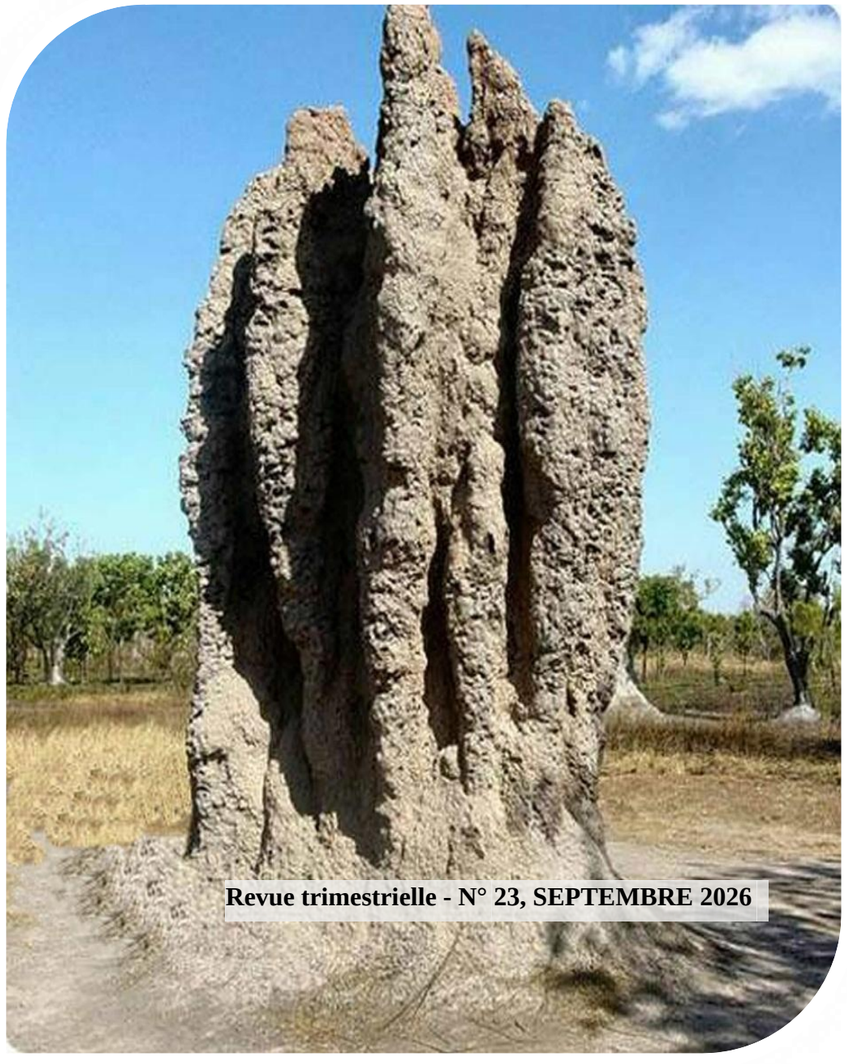
Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínaʋ

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínaʋ | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : http://sjifactor.com/

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue … Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Urlich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

[redacted] **Revue Dama** [redacted]

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : https://revuedamaninao.net/

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;

- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**

- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés** (**Key words**)

- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.

- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion :** elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations…

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le payement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN POUR LES TCHADIENS---------- 16**

   DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)

2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO---------- 33**

   AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)

   BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)

3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN) ---------- 50**

   AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)

4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU, KATIOLA ET BOUAKÉ ---------- 73**

   KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE---------- 89**

   BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105**

   AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)

7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE KALABANCORO BAMAKO, MALI) ---------- 127**

   BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali

   CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

   TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. **LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.---------- 145**

BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

9. **CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ---------- 158**

PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

10. **RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALARIES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ---------- 177**

AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

11. **INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI---------- 195**

BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

12. **TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)---------- 214**

YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)

13. **LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA---------- 236**

SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

14. **TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ---------- 260**

DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

15. **STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE---------- 271**

DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. **LES FAAFOUÊ – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ---------- 291**

Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

17. **L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ---------- 309**

DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

18. **LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ---------- 327**

Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)

19. **L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ---------- 347**

Dr KOFFI Céline Omo épse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

20. **L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ---------- 367**

BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

21. **THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ---------- 386**

Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAOULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ ---------- 406

YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ---------- 429

SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE (TOGO)---------- 448

GBANDEY Sadji N'Gbansonhfi, Université de Lomé (Togo)

SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)

25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ------ 466

GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU NORD ET RELATIONS CULTURELLES Ă LA NATURE ---------- 488

KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ---------- 503

KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)

KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-DISCURSIVES FEMINISTES.---------- 522

KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D'ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)---------- 545

BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)

KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)

Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)

30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?---------- 561

KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) (Côte d'Ivoire)

31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ---------- 579

KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D'INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597

KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)

Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)

33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS EN CÔTE D'IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L'INSAAC. -------- 625

KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L'ÉCRITURE POÉTIQUE---------- 642

KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KOUADIO N'Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ---------- 661

KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ---------- 676

DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)

BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)

37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ---------- 697

SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ---------- 709

HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)

ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)

YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)

KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)

39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724

MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)

40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ---------- 744

N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ---------- 758

GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)

42. VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS OPERATIONNELS.---------- 773

TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)

BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)

KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée, ISSEG/Lambanyi (Guinée)

43. RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL. RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO. LOS NACIMIENTOS* DE EDUARDO GALEANO ---------- 790

SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

44. DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ---------- 804

SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

45. AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS ASSOCIÉS ---------- 823

SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

46. CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---------- 843

SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO ---------- 863

SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)

KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOTIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ---------- 883

ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)

49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ---------- 900

THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)

DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)

50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ---------- 920

TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)

NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)

51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTTERATURE ORALE, ESTHETIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE ---------- 944

TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ---------- 963

YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Congo)

MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Congo)

YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Congo)

53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ NOIRE ---------- 981

GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso

YAOGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso

54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ---------- 1004

FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ---------- 1020

YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).---------- 1041

YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE LA COTE D'IVOIRE) ---------- 1060

ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE IVOIRIENNE RESPONSABLE---------- 1075

MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO

TOKPA Komlan
Doctorant
Culture, Tourisme et Développement,
Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel (IRES-RDEC), Lomé, Togo ;
Email : tokpab@yahoo.fr
&
NAPO Gbati
Enseignant Chercheur,
Université de Lomé, Togo ;
Email : napoluco@yahoo.fr

Résumé : Cette étude analyse les représentations sociales du tourisme interne et de ses métiers dans le Grand Lomé et la région Maritime (Togo), où se concentre l'offre touristique nationale. Ancrée dans le culturalisme, elle a adopté une méthodologie mixte : analyse documentaire, 21 entretiens individuels et 4 entretiens de groupe (chefs traditionnels, leaders religieux, responsables communautaires), et une enquête par questionnaire auprès de 82 promoteurs/managers d'hébergement et de restauration et de 61 consommateurs potentiels. Les résultats révèlent un paradoxe : l'utilité du tourisme est reconnue (95% des professionnels ; 90% des consommateurs), mais le tourisme interne mobilise peu, les métiers du tourisme restent dévalorisés et peu professionnalisés (44% des promoteurs et 63% des managers sans formation spécialisée). La région Maritime est plus restrictive. Les représentations sociales expliquent largement ce paradoxe. Sont préconisés : communication, formation professionnelle et valorisation touristique raisonnée des sites sacrés..

Mots-clés : représentations sociales ; tourisme interne ; métiers du tourisme ; professionnalisation ; Grand Lomé ; région Maritime (Togo).

Abstract : This study analyses social representations of domestic tourism and its occupations in Greater Lomé and the Maritime Region (Togo), which concentrate most of the national tourism supply. Grounded in culturalism, it adopts a mixed-methods design : documentary analysis, 21 individual interviews and 4 focus groups (traditional chiefs, religious leaders, community leaders), and a questionnaire survey of 82 lodging and catering owners/managers and 61 potential consumers. Results reveal a paradox : the usefulness of domestic tourism is acknowledged (95% of professionals ; 90% of consumers) ; domestic tourism mobilizes little, and its

occupations remain devalued and insufficiently professionalized (44% of owners and 63% of managers lack specialized training). The Maritime Region is more restrictive. This paradox is largely explained by social representations. Three courses of action are proposed: communication, training and sustainable ecotourism., and a measured, responsible tourism development of the sacred sites.

Keywords : social representations; domestic tourism; tourism occupations; professionalization; Greater Lomé; Maritime Region (Togo).

Introduction

Dans le cadre de l'atteinte des objectifs du Plan National de Développement (PND), les autorités togolaises ont peaufiné des stratégies visant à débloquer le potentiel du secteur touristique et à en faire l'une des locomotives de la croissance économique (République togolaise, 2019). Cette orientation stratégique paraît d'autant plus judicieuse que le Togo dispose d'atouts reconnus en la matière : souvent qualifié d'« Afrique en miniature » (TogoFirst, 2020), le pays combine sur un territoire restreint une grande diversité de potentialités naturelles, culturelles et anthropiques, comme l'illustrent notamment les travaux de Dabitora Koumantiga, Kpérkouma Wala, Komlan Batawila et Koffi Akpagana (2012) sur la préfecture de Doufelgou.

Le Grand Lomé et la région Maritime concentrent, à cet égard, une position particulière dans le paysage touristique national. Limitrophe de la capitale et ouverte sur l'océan Atlantique, la région Maritime concentre, aux côtés du Grand Lomé, la majorité des infrastructures d'hébergement et de restauration du pays (46,78% des établissements touristiques du pays selon le RGET[1], 2022 : p.40), une façade littorale et lagunaire recherchée (lac Togo, route des esclaves centrée autour de la ville historique d'Agbodrafo à environ 30 km à l'est de Lomé, sites de Vogan et de Glidji notamment) et une proximité immédiate avec l'aéroport international. Ces deux régions économiques constituent autant la porte d'entrée du tourisme international

[1] RGET : Recensement Général des Etablissements Touristiques au Togo (2022)

que la vitrine privilégiée d'un tourisme interne encore balbutiant. C'est précisément ce paradoxe qui interpelle : alors qu'elles concentrent l'essentiel de l'offre touristique formelle et informelle du pays, on y observe de la part des acteurs locaux eux-mêmes un faible engouement pour le tourisme. Il s'agit a priori d'un paradoxe national : les chiffres officiels du tourisme interne, issus des rapports annuels du Ministère de la Culture et du Tourisme, oscillent entre 54 459 en 2015 et 70 080 des arrivées en 2020, avec une descente significative à 4 083 en 2020. Les décideurs publics ne semblent pas non plus faire du tourisme interne une préoccupation explicite : le plan national de développement (PND) ne lui dédie aucune initiative particulière, l'ambition affichée demeurant tournée vers le tourisme d'affaires et le tourisme international. Pourtant, le tourisme interne a su, dans plusieurs pays[2], donner un peu de souffle à des économies fragilisées par la crise sanitaire de la Covid-19. Il pourrait, au Togo, non seulement insuffler un réel élan complémentaire au tourisme international, mais aussi lui garantir une durabilité fondée sur une cohésion sociale intercommunautaire plus forte à l'échelle nationale ; une cohésion à laquelle il est susceptible de contribuer significativement.

Face à ce constat, il devient alors crucial d'interroger le paradoxe suivant : comment expliquer le faible engouement des Togolais vis-à-vis du potentiel touristique notamment interne du pays malgré les diversités culturelles régionales attrayantes et leurs bienfaits potentiels ? Pour tenter de répondre à cette question, la recherche se propose d'analyser le faible engouement des Togolais vis-à-vis du potentiel touristique en général et particulièrement celui du tourisme interne, à partir des représentations sociales qu'ils en font. Pour s'y prendre, la présente contribution, se concentre sur le Grand Lomé et de la région Maritime, au regard de leur

[2] Selon l'Organisation mondiale du tourisme, les dépenses liées au tourisme intérieur dans l'Union européenne étaient 1,8 fois plus élevées que les dépenses des visiteurs étrangers. En 2018 (année de référence pré-crise Covid-19), le monde enregistrait 9 milliards de voyages intérieurs, soit six fois plus que les arrivées internationales. Au Maroc par exemple, bien que les dépenses intérieures n'aient pas compensé la perte totale des devises étrangères (baisse estimée à l'époque de 68% du tourisme récepteur), le secteur interne a fourni un apport considérable au développement régional. Il a limité les faillites d'hôtels et maintenu une activité minimale dans les restaurants.

positionnement stratégique. Il s'agit pour la recherche, à travers une méthodologie mixte, d'appréhender comment des représentations sociales affectent le rapport du Togolais de ces espaces d'étude au tourisme notamment interne. Pour ce faire, cet article est structuré en trois principales parties : la première aborde le cadre théorique et méthodologie de la recherche, la deuxième examine les résultats ; enfin, avant de conclure, la troisième section est consacrée à la discussion des résultats.

1. Cadre théorique et méthodologie de la recherche

1.1 Ancrage théorique : représentations sociales et culturalisme

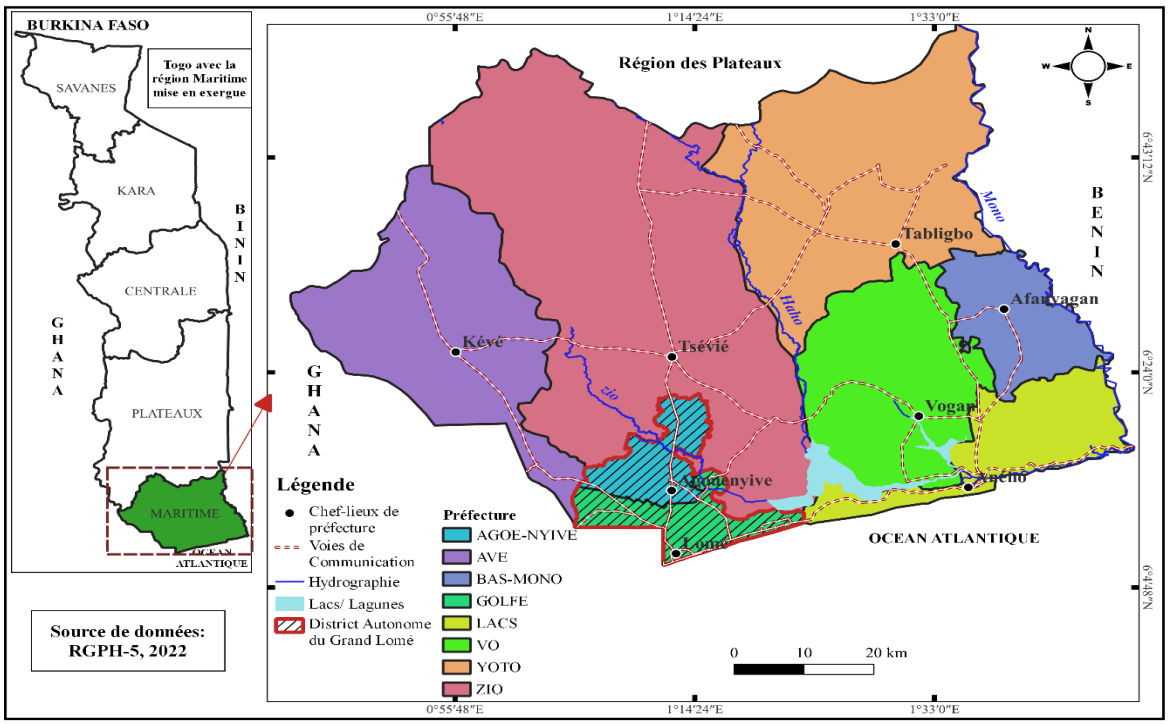
La présente recherche se base sur la théorie du culturalisme, courant de pensée apparu au milieu du XXe siècle aux États-Unis à la suite des travaux de Franz Boas (1858-1942), qui postule l'influence déterminante de la culture, sous toutes ses formes, sur la construction de la personnalité et des comportements sociaux individuels et collectifs. Cette lecture rejoint l'analyse de Karl Marx (1851), pour qui les êtres humains font leur propre histoire mais dans des conditions héritées du passé, la tradition des générations antérieures continuant de peser sur les représentations des vivants. Appliquée au tourisme et à la présente recherche, cette double perspective invite à examiner comment les héritages socioculturels des communautés du Grand Lomé et de la région Maritime façonnent leur rapport au tourisme, en particulier interne, et aux métiers qui lui sont classiquement associés. Les représentations sociales sont ici entendues comme des systèmes d'interprétation partagés, socialement construits, qui orientent la perception d'un objet ; en l'occurrence le tourisme et ses métiers ainsi que les conduites qui s'y rapportent. Elles ne relèvent donc pas d'opinions individuelles isolées mais de constructions collectives, transmises et renforcées par les pratiques culturelles, religieuses et communautaires.

1.2. Méthodologie de la recherche

1.2.1. Terrain d'illustration de l'étude : le Grand Lomé et la région Maritime

Comme énoncé plus haut, le Grand Lomé et la région Maritime concentrent la majorité des infrastructures d'hébergement et de restauration du pays. Cette dotation en ressources fait théoriquement des deux régions, les mieux placées pour porter une offre de tourisme dynamique et diversifiée, combinant vitrine urbaine et patrimoine rural et littoral. C'est précisément ce potentiel apparemment favorable, conjugué à des indicateurs de représentations sociales qui se révèlent, sur plusieurs points, plus défavorables que ne le laisserait attendre la dotation en ressources touristiques, qui justifie le choix de ces deux régions comme terrain d'illustration privilégié du propos de cet article. Il permet de montrer que la concentration de l'offre touristique et la proximité géographique ne suffisent pas, à elles seules, à entretenir des représentations sociales favorables au tourisme et à ses métiers.

Carte 1 : présentation du cadre physique de la zone de l'étude (région maritime et grand Lomé)



Source : RGPH-R, 2022, adaptée par Tokpa et Napo, 2026

1.2.2 Matériels et méthode

La démarche méthodologique a combiné trois sources de données complémentaires : (i) une analyse documentaire, y compris numérique, portant sur des données statistiques touristiques et la littérature scientifique disponible ; (ii) une analyse qualitative meublée par 21 entretiens individuels, 04 entretiens de groupes (dont 01 avec les cadres de la direction de la planification du ministère du tourisme) conduits avec des : chefs traditionnels / gardiens des us et coutumes, sages, leaders religieux (imams, prêtres /pasteurs d'églises, prêtres vodou) et responsables de CVD/CDQ[3] ; (iii) une analyse quantitative issue d'une enquête par questionnaire administrée à deux catégories de répondants. Le premier volet concerne les promoteurs et managers d'établissements d'hébergement et de restauration (82 hôtels et restaurants), dont 51 dans le Grand Lomé (62,2 %) et 31 dans la région Maritime (37,8 %). L'ancienneté moyenne des établissements enquêtés est de 17 ans (mode : 10 ans ; maximum : 50 ans), ce qui traduit un tissu d'entreprises touristiques relativement mature. Le second volet porte sur des citoyens assimilés à des consommateurs potentiels du tourisme interne : leaders communautaires et jeunes cadres, soit 61 répondants, dont 51 dans le Grand Lomé. La détermination de l'échantillon quantitatif s'est appuyée sur la formule de Schwartz en se référant d'une part aux effectifs totaux recensés des établissements soit 1 024 établissements touristiques (RGET, 2022 : p.16) et d'autre part aux données du RGPH5[4] associées à la Loi sur la nationalité togolaise[5]. Les données quantitatives collectées via KoboCollect ont été exportées et traitées sous SPSS[6] et Excel, puis désagrégées par espace d'étude et statut de répondants. Les données qualitatives issues des entretiens individuels et de groupe ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique afin d'identifier les principales tendances, convergences et divergences. L'analyse a combiné une approche quantitative descriptive et comparative et une analyse

[3] Comité Villageois de Développement / Comité de Développement de Quartier
[4] 5ème Recensement Global de la Population et l'Habitat
[5] Ordonnance n° 78-34 du 7 septembre 1978
[6] SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) est l'un des logiciels de traitement statistique.

qualitative destinée à éclairer les résultats chiffrés, notamment sur les perceptions et les normes sociales. Le tableau 1 récapitule la répartition de l'échantillon quantitatif.

Tableau 1 : répartition de l'échantillon quantitatif

Catégories d'enquêtés	Sexe	Régions					
		Grand Lomé		Maritime		Total	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Promoteurs/ Managers	Féminin	16	31%	13	42%	29	35%
	Masculin	35	69%	18	58%	53	65%
	Total	**51**	**100%**	**31**	**100%**	**82**	**100%**
Citoyens/ consommateurs potentiels	Féminin	16	31%	5	50%	21	34%
	Masculin	35	69%	5	50%	40	66%
	Total	**51**	**100%**	**10**	**100%**	**61**	**100%**

Source : enquête de terrain, Tokpa et Napo, 2023.

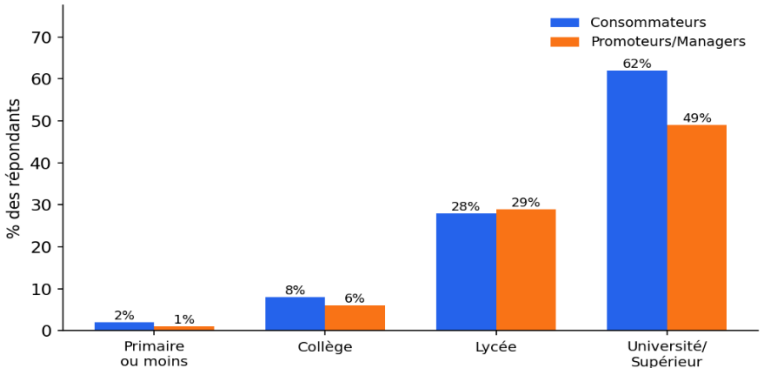
2. Résultats

Les analyses menées ont permis de recueillir un ensemble de données quantitatives et qualitatives qui mettent en évidence les tendances majeures des représentations sociales du tourisme et de ses métiers dans le Grand Lomé et la région Maritime au Togo. Les résultats de cette recherche sont présentés selon trois axes principaux : (1) l'état des lieux du niveau d'instruction des enquêtés, (2) les représentations sociales du tourisme, et (3) les représentations sociales des métiers du tourisme.

2.1. Du niveau d'instruction des enquêtés

Pour avoir une meilleure idée sur la catégorie des répondants à l'enquête quantitative, le graphique 1 ci-après présente la répartition des enquêtés suivant leur niveau d'instruction.

Graphique 1 : répartition des enquêtés suivant leur niveau d'instruction



Source : enquête de terrain, Tokpa et Napo, 2023.

Des données du graphique 1, il ressort que les deux catégories de répondants à l'enquête sont globalement instruites. Certes, les consommateurs potentiels interrogés sont un peu plus diplômés (62 % de niveau universitaire/supérieur, contre 49 % côté promoteurs/managers).

2.2. Des représentations sociales du tourisme

2.2.1. Une considération répandue : le tourisme perçu comme « affaire de riches »

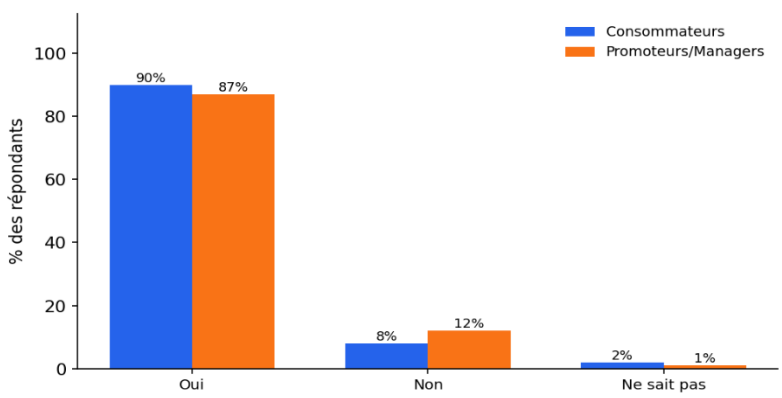
La représentation la plus répandue et la plus ancienne associée au tourisme, y compris à l'échelle internationale, est celle d'une activité réservée aux personnes disposant de moyens financiers et de temps libre. Il désigne le fait de voyager pour son plaisir hors de ses lieux de vie habituels et d'y résider de façon temporaire. Le tourisme suppose également un secteur économique regroupant, en plus de l'hôtellerie, l'ensemble des activités liées à la satisfaction et aux déplacements des touristes. Ainsi défini, le tourisme est associé de façon ordinaire à une activité de personnes déjà libérées de leurs besoins primaires.

Suivant les résultats de l'enquête, à des nuances près, selon la catégorie de répondants et la région considérée, cette représentation est mitigée. Dans la zone de l'étude, 28% des promoteurs/managers estiment que le tourisme est réservé aux riches. L'examen spécifique des données relatives aux citoyens consommateurs potentiels révèle qu'aucun des dix répondants de la région Maritime n'associe

nécessairement le tourisme à une affaire de personnes riches disposant du temps libre (contre une réponse positive dans le Grand Lomé).

En outre, les résultats de l'enquête mettent en exergue un très large consensus sur l'utilité du tourisme interne : 95% des promoteurs/managers et 90% des consommateurs potentiels du Grand Lomé et de la région Maritime estiment qu'il vaut la peine, pour tout Togolais lambda, de faire du tourisme sur le territoire national. Ce chiffre a d'ailleurs atteint 97% exclusivement chez les promoteurs/managers de la région Maritime. Par ailleurs, selon les données du graphique 2 ci-dessous, 87% des professionnels et 90% des consommateurs potentiels estiment que le secteur permet à ses promoteurs et employés de gagner honnêtement leur vie.

Graphique 2 : avis des enquêtés selon que le tourisme permet de gagner honnêtement sa vie



Source : enquête de terrain, Tokpa et Napo, 2023.

Dans la droite ligne des données ci-dessus, un ancien gérant d'un complexe hôtel-bar-restaurant a déclaré :

> Il faut dire la vérité : il n'est pas donné à n'importe qui de prétendre s'offrir du tourisme. Tant il est vrai, le tourisme peut faire du bien à tout le monde. Mais (…) il faut des moyens ! (…) Ah, je vais vous dire la vérité, veuillez noter ceci : si le tourisme ne permettait pas à l'homme de gagner honnêtement sa vie, moi j'aurais déjà regagné mes ancêtres. C'est dans ça je me débrouille et je supporte ma manière ma famille depuis des années.

Le paradoxe togolais spécifiquement celui du grand Lomé et de la région maritime évoqué plus haut se précise ainsi : en principe, les atouts et l'utilité du

tourisme interne sont largement reconnus ; toutefois, cette reconnaissance cohabite avec des représentations sociales restrictives.

2.2.2. Une inexistence factuelle et un vide lexical culturels sur la notion du tourisme

Les entretiens qualitatifs tenus pour la plupart en langues locales (*éwé/mina/ouatchi*) ont éclairé la recherche en révélant l'inexistence factuelle et un vide lexical culturels sur la notion du tourisme. Des échanges approfondis, il est ressorti, de façon récurrente, l'absence dans la culture authentique des communautés du Grand Lomé et de la région Maritime de la pratique du tourisme tel que développé plus haut. Du coup, l'étude a identifié et s'est confrontée à un vide lexical ou du moins à une lacune lexicale pour désigner la réalité socioéconomique qu'est le tourisme. L'intraduisibilité évidente amène souvent les répondants à faire recours alternativement à une périphrase et carrément à un emprunt (en répétant littéralement "tourisme"). Vaguement, le tourisme est associé au voyage, à la promenade, à l'émigration/immigration. Pour s'en défendre, à l'instar de bien de leaders communautaires avisés qui ont quasi unanimement déclaré que le tourisme n'existe pas authentiquement dans leur coutume, un chef canton dans le Grand Lomé soutien ce qui suit :

> Ordinairement, dans notre culture, à l'époque, nos parents ne voyageaient pas par plaisir de voyager. Ils ne faisaient pas du tourisme par plaisir du tourisme. Tout voyage était canalisé, motivé par une réalité sociale ou économique en vue de la survie ou du moins pour une meilleure vie pour soi et sa famille ou sa communauté. Au besoin, des voyages sont d'ailleurs soumis à des rites ou cérémonies préalables aux divinités et aux ancêtres. Encore faut-il aussi obtenir leur visa.

Un recoupement des différents motifs évoqués par les leaders communautaires d'ici et d'ailleurs dans la zone de l'étude et qui pouvaient justifier historiquement un voyage assimilable à une forme de tourisme permet d'établir la liste suivante :

- des logiques agropastorales qui supposent la recherche de contrées plus adaptées à certaines cultures, à l'élevage éventuellement et à la chasse ; des voyages sont motivés par exemple par la poursuite de certaines catégories d'espèces animales sauvages ;
- des dynamiques de création d'une nouvelle ferme, d'un nouveau village ou hameau ; elles sont repérées comme généralement des conséquences des logiques agropastorales et de chasse ;
- des démarches de compassion à l'égard des familles sœurs lors des cérémonies funéraires notamment ;
- des mobiles commerciaux (souvent autour du sel et d'autres denrées alimentaires) qui nécessitent d'aller sur des marchés d'autres communautés relativement proches ou lointaines ;
- des formalités de mariage coutumier, en allant demander la main d'une femme ;
- des ambitions liées au spiritisme, en recherchant du renfort spirituel dans des couvents ou auprès des références redoutées.

Par ailleurs, il est énoncé de façon marginale la tendance fugitive et donc migratoire de personnes craignant des représailles de leur communauté suite à une faute grave ou des personnes sanctionnées par leur communauté pour faute et étant couvertes de honte. Au sujet de ce vide culturel, un enquêté a déclaré ce qui suit :

> La pratique du weekend ne relève pas de nos coutumes. Généralement, un jour par semaine est certes formellement dédié au repos et aux cérémonies diverses. Il ne s'agit pas d'un jour fixe. C'est souvent le sixième jour de la semaine. (…) S'il devra y avoir besoin de dormir hors de chez soi pour une raison de voyage, le principe normal est d'aller séjourner au sein d'une famille d'accueil. D'ailleurs, nul n'envisage a priori de dormir hors de chez soi par plaisir.

L'inexistence factuelle et le vide lexical culturels sur la notion du tourisme construisent une représentation autour du tourisme comme « une pratique d'autres cultures ». De facto, cette réalité socioéconomique, peine à être suffisamment socialisée, même si les communautés sont parvenues à en cerner son utilité ou plutôt sa nécessité.

2.3. Des représentations sociales des métiers du tourisme

2.3.1. Une désignation culturelle des métiers du tourisme empreinte de péjoration

Les échanges issus des entretiens ont également relevé que, culturellement, la désignation indigène des métiers du tourisme est empreinte d'une certaine stigmatisation. Ces échanges ont notamment tourné autour de la perception des métiers qu'on peut qualifier de classiques. Il s'agit des métiers les mieux connus historiquement et les plus visibles dans l'écosystème touristique au Togo : guide touristique, hôtesse, serveur/serveuse, personnel d'accueil dans les hôtels, les bars et les restaurants, entre autres. La perception originelle du « touriste » notamment allochtone, au sens conventionnel du mot, est tout de même entachée de cette stigmatisation.

Etant donné que pour les communautés enquêtées, l'orientation de leurs normes sociales n'est pas d'aller séjourner dans des maisons dédiées, mais plutôt de se retrouver dans des familles d'accueil, le tourisme, le touriste et ses métiers classiques sont perçus comme des « faits sociaux d'échec » ou des « faits sociaux contre-valeurs ». Il est culturellement associé à ces métiers la prostitution, la traitrise ou de l'espionnage. Ces considérations sociales sont aussi le fait des « *cicatrices de ces certaines expériences douloureuses que nos ancêtres ont vécues avec les colons* », a déclaré un leader d'opinion de la région Maritime. Même si cette perception s'est vu améliorer (cf. les données du graphique 2 qui insinuent que le tourisme permet de gagner honnêtement sa vie et des commentaires positifs des enquêtés), la conception péjorative peine à s'estomper dans les faits.

2.3.2. Une tendance de dépréciation sociale et réserve des métiers du tourisme à une catégorie de personnes

Les données de terrain révèlent que les représentations sociales se cristallisent davantage autour des métiers classiques du tourisme que sur le tourisme en tant que tel. Ainsi, si une large majorité des répondants du Grand Lomé et de la région Maritime (73% des promoteurs/managers et 93% des consommateurs) reconnaît que

ces métiers sont des "métiers ordinaires assurant la dignité de ceux qui les exercent", une part significative des professionnels continue de penser qu'ils seraient réservés à une catégorie particulière de personnes. En effet, 35% des promoteurs/managers évoquent des personnes « initiées » ou spécifiquement formées, 9% des personnes « désœuvrées ou sans emploi », et 4% des personnes assimilées à des « dévergondés »[7]. Ces données quantitatives sont, dans une certaine mesure, en cohérence avec les propos recueillis lors des entretiens qualitatifs auprès des professionnels eux-mêmes. Un guide touristique interrogé résume ainsi son ressenti, en substance, à la lumière du regard social porté sur sa profession :

> Il faut souvent accepter d'être perçu comme une personne peu recommandable pour exercer ce métier. En réalité, c'est faute de trouver mieux ou de n'avoir pas de qualification spécifique à faire valoir dans d'autres domaines. On jongle en attendant. Peu de personnes s'y adonneraient par choix.

Une telle dépréciation, documentée par ailleurs dans d'autres contextes, fait écho aux observations de Zineb Charai (2014), qui relève que certains pays d'Afrique du Nord sont allés jusqu'à assimiler le tourisme à une forme de « prostitution du soleil », traduisant un mépris social ancien à l'égard des métiers de contact avec les visiteurs.

Par ailleurs, la discrimination du genre dans le secteur constitue un autre trait saillant de ces représentations. Il est perceptible que certains métiers du secteur (hôtesse d'accueil, serveuse, comme des illustrations parfaites) sont culturellement assignés aux femmes, quand d'autres le sont implicitement aux hommes. Il s'agit d'un fait social qui contribue à figer davantage encore ces professions dans des schémas sociaux peu valorisants. Plusieurs enquêtés, particulièrement dans la région Maritime, justifient ainsi leurs réserves par la précarité perçue de ces métiers, l'absence de garanties de carrière durable ou une moralité jugée douteuse de certains postes de service à la clientèle, en particulier pour les jeunes femmes.

[7] Données issues de l'enquêtes.

Dans l'économie de l'analyse de la tendance de dépréciation sociale des métiers du tourisme, le tableau 2 ci-après fait apparaître un résultat saillant : alors que 87% des promoteurs/managers et 84% des consommateurs accepteraient globalement que l'un de leurs enfants ou une personne chère à eux s'engage dans un métier du tourisme, la région Maritime enregistre, un taux de refus élevé à cette même question : 30% chez les consommateurs potentiels et 10% chez les promoteurs/managers. Le taux d'hésitation de 19% (réponse « ça dépend ») est aussi assez révélateur. Ce contraste montre que l'acceptation globale mesurée à l'échelle du Grand Lomé et de la Maritime réunis est essentiellement portée par le Grand Lomé. Au contraire, la région Maritime se distingue par une réticence marquée à y projeter personnellement son enfant ou ses proches. La question posée est libellée comme suit : accepteriez-vous que votre enfant ou une personne qui vous est chère s'engage dans un métier de tourisme ?

Tableau 2 : acceptation de voir un enfant ou un proche s'engager dans un métier du tourisme.

Catégorie de répondants	**Grand Lomé**		**Maritime**		**Total**	
Promoteurs/managers	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	49	96%	22	71%	71	87%
Non	2	4%	3	**10%**	5	6%
Ça dépend	0	0%	6	**19%**	6	7%
Total	**51**	**100%**	**31**	**100%**	**82**	**100%**
Consommateurs potentiels	Effectif	**%**	Effectif	**%**	Effectif	**%**
Oui	44	86%	7	70%	51	84%
Non	3	6%	3	**30%**	6	10%
Ça dépend	4	8%	0	0%	4	7%
Total	**51**	**100%**	**10**	**100%**	**61**	**100%**

Source : enquête de terrain, Tokpa et Napo, 2023.

En référence à d'autres statistiques de l'étude, à la question de savoir si ces métiers seraient réservés à une catégorie particulière de personnes, 20 % des personnes interrogées de la région Maritime répondent par l'affirmative. Ce chiffre mérite d'être lu en parallèle avec le taux de refus élevé relevé ci-dessus : la région Maritime ne considère donc pas nécessairement ces métiers comme réservés à une catégorie particulière de personnes, mais elle hésite par rapport au Grand Lomé à y engager ses proches. Cette appréciation suggère une représentation plus liée à la dévalorisation sociale de ces métiers qu'à leur caractère supposément exclusif.

En outre, rappelons-le, s'agissant de la dignité conférée par ces métiers, 73 % des promoteurs/managers de la région Maritime les considèrent comme des métiers ordinaires assurant la dignité de ceux qui les exercent ; du côté des consommateurs, 93 % partagent cet avis. La région Maritime se caractérise ainsi par un scepticisme comparativement plus marqué, y compris chez les professionnels eux-mêmes, quant à la dignité sociale conférée par les métiers classiques du tourisme.

Un résultat plus encourageant mérite néanmoins d'être souligné à l'échelle du Grand Lomé et de la Maritime réunis : 67 % des professionnels considèrent qu'on peut y « faire carrière » plutôt que d'y voir un simple tremplin vers autre chose. Les représentations sociales des métiers classiques du tourisme apparaissent ainsi ambivalentes : dépréciées dans le discours général sur la profession, mais relativement acceptées au niveau individuel et familial dès lors que la question est posée de façon concrète. Il faut, toutefois, souligner que, en région Maritime, cette ambivalence bascule largement du côté du refus.

2.3.3. Une affectation préjudiciable des bienfaits attendus du tourisme par les représentations

2.3.3.1 Un déficit de professionnalisation dans le secteur

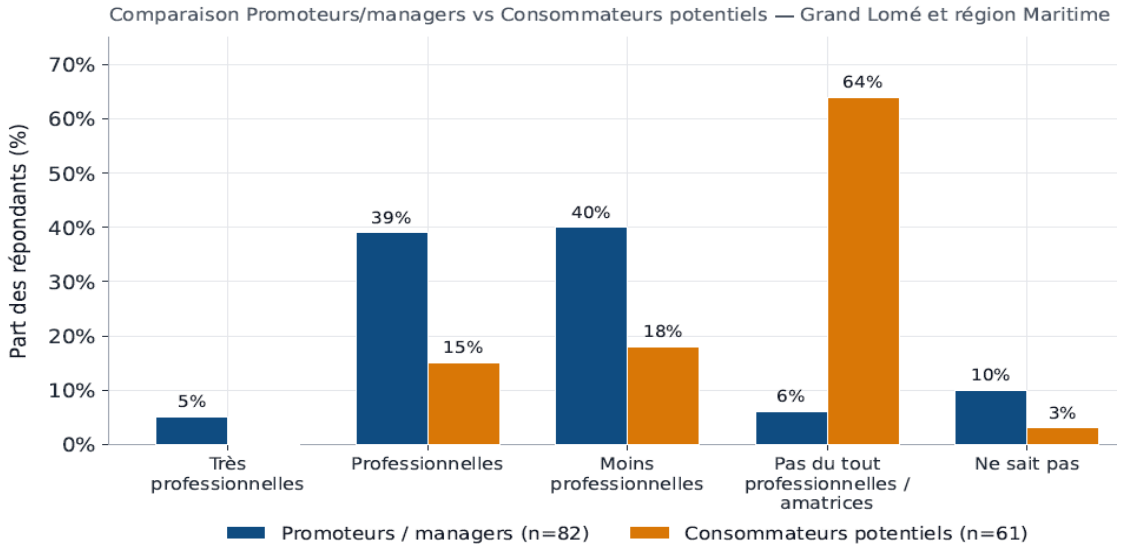
L'ambivalence décrite plus haut trouve un prolongement concret dans les pratiques professionnelles du secteur. Au niveau des promoteurs d'établissements du Grand Lomé et de la région Maritime, 44% déclarent n'avoir suivi aucune formation spécialisée en lien avec le poste qu'ils occupent. Ce taux atteint 63% chez les

managers ou assimilés. Cette dernière catégorie de répondants est pourtant censée encadrer le personnel opérationnel au quotidien. Ce déficit de formation se double d'une logique de recrutement fondée sur les réseaux familiaux/relationnels plutôt que sur la compétence : 33% des promoteurs déclarent avoir un lien de parenté ou d'amitié avec au moins un employé recruté avant même qu'il ne commence à travailler dans l'établissement, tandis que 28% des managers déclarent un tel lien avec le promoteur lui-même. Un examen spécifique des données de la région Maritime confirme et aggrave ce constat : seuls 40 % des promoteurs et 31 % des managers de la région y déclarent avoir suivi une formation spécialisée en lien avec leur poste/responsabilité. Plus largement, une majorité des opérateurs formels ou informels du secteur affirment n'avoir eu aucune formation de base et se former « sur le tas », au fil des difficultés rencontrées. Cette carence de formation occasionne couramment des pertes d'investissements ou, à tout le moins, des prestations de qualité approximative.

Ce déficit de professionnalisation a des répercussions certaines sur la qualité perçue des prestations offertes. Comme l'illustre le graphique 3 ci-dessous, les promoteurs/managers eux-mêmes en sont partiellement conscients : seuls 5% qualifient les prestations touristiques de « très professionnelles », 39% de « professionnelles », tandis que 40% les jugent « moins professionnelles » et 6% « pas du tout professionnelles ». Le jugement des consommateurs potentiels du Grand Lomé et de la région Maritime est nettement plus sévère : 15% qualifient ces prestations de « professionnelles », tandis que 64% les estiment « pas du tout professionnelles ou amatrices ». Cet écart de perception entre offreurs et demandeurs de services touristiques constitue en soi un signal fort : les professionnels tendent à surestimer la qualité de leur offre par rapport au jugement porté par leur clientèle potentielle, ce qui limite d'autant les incitations internes à l'amélioration. Ce jugement sévère des citoyens consommateurs potentiels est particulièrement prononcé dans le Grand Lomé où 65% jugent lesdites prestations « pas du tout professionnelles » ou « amatrices ». Ces données chiffrées sont en phase avec la déclaration ci-dessous d'un citoyen : *« Pour ne pas dire qu'ils font de n'importe quoi, ces agents des hôtels/restaurants*

souvent amenés de leurs villages, sans qualification évidente, de leurs proche-parents riches, font ce qu'il convient d'appeler l'à-peu-près ».

Graphique 3 : qualification des prestations touristiques du terroir



Source : enquête de terrain, Tokpa et Napo, 2023.

Un signe supplémentaire du déficit de professionnalisation perçu est illustré par les statistiques ci-après : seuls 51% des promoteurs/managers estiment que tout le monde peut travailler dans les activités touristiques dès lors qu'il le désire, contre 74% des consommateurs potentiels. Ces derniers se montrent paradoxalement plus ouverts que les professionnels quant à l'accessibilité du secteur, alors même qu'ils en jugent les prestations plus sévèrement. Ce résultat suggère que les professionnels, davantage exposés aux exigences concrètes des métiers du tourisme, tendent à ériger désormais la qualification comme condition d'entrée. Pendant ce temps, le grand public perçoit le secteur comme ouvert mais insuffisamment structuré. Cette lacune dans la professionnalisation s'accompagne aussi d'une appréciation mitigée des ressources touristiques nationales. En guise de preuve, 18% des promoteurs/managers jugent ces ressources « très riches et attrayantes » et 50% les considère « riches mais souffrant d'un déficit d'initiative de promotion ». Ce diagnostic est largement partagé par les consommateurs potentiels : dans la région Maritime, 30% jugent les ressources touristiques « pas très riches et pas très

attrayantes », contre 57% dans le Grand Lomé. Ce constat rejoint le diagnostic de Edinam Kola (2015), qui évoquait la mauvaise organisation du secteur touristique togolais comme l'un de ses handicaps majeurs.

2.3.3.2. Un manque à gagner en matière d'interculturalité et de sauvegarde écologique

Au-delà des seules considérations financières, les résultats de l'enquête confirment un très faible niveau de tourisme interne motivé par le loisir. Suivant les données du tableau 3 ci-dessous, parmi les promoteurs/managers ayant effectué un déplacement récent sur le territoire national hors de leur lieu de résidence habituel, seuls 27,3 % citent la « promenade/plaisir » comme motif de leur dernier déplacement, contre 31,2 % pour des motifs professionnels et 20,8 % pour des funérailles. S'agissant des consommateurs potentiels, la proportion de déplacements motivés par le plaisir est légèrement supérieure (21,2 %) mais reste nettement minoritaire face aux motifs professionnels (61,5 %), qui dominent très largement.

Tableau 3 : motif du dernier déplacement sur le territoire national

Motif du déplacement	Promoteurs/ Managers	Consommateurs potentiels	Observation
Profession (mission de travail)	31,2 %	61,5 %	Motif dominant
Funérailles	20,8 %	7 %	2e motif chez les pros.
Promenade / plaisir	27,3 %	21,2 %	Tourisme de loisir minoritaire
Religion	7,8 %	3,8 %	
Dot / mariage	2,6 %	0,0 %	
Activités agropastorales	1,3 %	3,5 %	
Autre motif	9,1 %	1,9 %	
Total	**100 %**	**100 %**	

Source : enquête de terrain, Tokpa et Napo, 2023.

Ce faible niveau de tourisme interne motivé par la découverte suppose, sans doute, des échanges culturels intercommunautaires réduits et largement tributaires de circonstances contraignantes. Les échanges culturels intercommunautaires ne s'articulent principalement qu'autour des deuils et des obligations professionnelles ou matrimoniales. Il ne relève que rarement d'une démarche volontaire de rencontre avec d'autres régions, d'autres communautés du terroir. Or, comme le rappelle Saskia Cousin (2008), c'est précisément la pratique du tourisme qui permettrait d'apprécier concrètement la diversité culturelle d'un pays et d'en mesurer la richesse commune. Cette limite des échanges socioculturels, expliquée en grande partie par les représentations sociales du tourisme et de ses métiers, constitue un manque à gagner à plusieurs égards : les communautés d'une même nation se connaissent à peine, des suspicions intercommunautaires fondées sur des préjugés et des craintes infondées demeurent courantes. On peut valablement en déduire une fragilité implicite de la cohésion sociale.

Certaines données statistiques de l'étude viennent toutefois nuancer ce tableau : 95,1% des professionnels et 90,2% des consommateurs du Grand Lomé et de la Maritime se disent prêts à recommander une destination togolaise à un ami cher souhaitant faire du tourisme ; 50% des consommateurs potentiels préféreraient, en cas de disponibilité financière et de temps, effectuer un séjour touristique au Togo plutôt qu'à l'étranger ; 42% des promoteurs/managers en feraient de même tandis que 35,4% de ces derniers préféreraient au contraire un séjour hors du Togo. Ce résultat traduit un potentiel de fidélisation au tourisme national qui reste sous-exploité, faute d'une offre suffisamment structurée et valorisée localement et sous les stigmas de représentations cultuelles.

Un autre enjeu, de nature plus qualitative dans le matériau d'enquête, concerne l'influence des représentations sociales du tourisme sur les initiatives de sauvegarde environnementale, en particulier celles relatives aux lieux sacrés (forêts, cours d'eau, espèces animales et végétales considérées comme totémiques) présents en nombre notable dans la région Maritime, notamment autour des sites vodou d'Aného et de

Glidji. Les observations de terrain suggèrent que ces lieux à caractère écologique et sacré sont faiblement entretenus /restaurés. Ce constat suppose que la valorisation de ces ressources touristiques potentielles par les communautés et les collectivités locales est largement lacunaire ou quasi absente. La patrimonialisation de ces créneaux écologiques spécifiques ne constitue donc pas, à ce jour, une réalité pleinement assumée à l'échelle locale. Or, analysant la contribution du tourisme à la sauvegarde du patrimoine, Zineb Charai (2014) relève que le tourisme favorise la patrimonialisation en incitant les pouvoirs publics et les communautés locales à la préservation et à la restauration patrimoniale, contribuant ainsi au maintien, voire au renforcement, de l'identité culturelle des communautés d'accueil. La faible valorisation touristique interne de ces sites prive donc les collectivités locales du Grand Lomé et de la région Maritime d'un levier potentiel de sauvegarde environnementale, mais également d'une opportunité entrepreneuriale actuellement inexploitée autour de l'écotourisme.

3. Discussion des résultats

Les résultats de l'étude mettent en exergue l'existence de représentations sociales que les communautés du Grand Lomé et de la région Maritime entretiennent à l'égard du tourisme et de ses métiers classiques. Construites culturellement, ces représentations sont préjudiciables à la professionnalisation du secteur, aux échanges interculturels nationaux et, dans une certaine mesure, à la sauvegarde écologique. Sur le plan socioculturel, les communautés enquêtées intègrent assez faiblement la pratique du tourisme interne pourtant jugé utile en principe. Le tourisme de loisir demeure minoritaire face aux déplacements contraignants du point de vue professionnel ou social. Sur le plan entrepreneurial, les représentations sociales des métiers du tourisme fragilisent l'émergence d'entreprises touristiques professionnelles performantes. Le déficit de formation observé chez près de la moitié des promoteurs et près des deux tiers des managers (déficit encore plus marqué en région Maritime), conjugué à un mode de recrutement fondé sur les réseaux familiaux / relationnels, explique largement le jugement sévère porté par les consommateurs sur la qualité des

prestations. On se retrouve dans un cercle peu vertueux où le déficit de professionnalisation nourrit un jugement sévère qui, en retour, renforce l'image dévalorisée des métiers du secteur et dissuade d'une certaine manière les vocations. Il convient de noter que le cas du Grand Lomé et de la région Maritime ne constitue pas, à cet égard, une curiosité togolaise isolée : le tourisme, qu'il soit interne ou international, est porteur d'effets potentiellement positifs mais n'est pas exempt d'effets négatifs.

Analysant le choc culturel induit par le tourisme et les relations interculturelles qu'il engendre, Zineb Charai (2014, p. 254) observe que ce choc marque les sociétés d'accueil de manière ambivalente et que, en bouleversant l'équilibre socioculturel de la communauté hôte, le tourisme peut engendrer des processus d'acculturation touchant le fondement même des identités locales, tout en soutenant, dans le même mouvement, l'évolution socioculturelle des communautés concernées. Le cas togolais, illustré par le Grand Lomé et la région Maritime, apparaît ainsi comme une déclinaison locale d'un phénomène observé, à des degrés divers, dans d'autres contextes africains, où certains pays sont allés jusqu'à porter un regard très critique sur le tourisme et ses métiers.

Au-delà de ce choc aux effets ambivalents, le tourisme interne permet d'augmenter la demande de biens et services culturels ainsi que leurs prix, le touriste offrant généralement des prix plus rémunérateurs que le public local. Il constitue également un instrument de brassage culturel, de dialogue interculturel et de compréhension entre les communautés, alors que de nombreux conflits sociaux prennent racine dans la peur de l'inconnu. À ce titre, un tourisme interne mieux valorisé dans le Grand Lomé et la région Maritime pourrait contribuer à une paix durable entre les communautés et réduire les tensions susceptibles d'annihiler des décennies d'efforts de croissance et de développement.

En termes de critique méthodologique, il convient de noter une limite assumée : l'échantillon peut être jugé ne pas répondre à une représentativité statistique exhaustive des espaces géographiques étudiés, malgré le raisonnement scientifique et

le recours à la formule de Schwartz. Le sous-échantillon des citoyens de la région maritime (10 répondants), est une de taille assez modeste. En effet, les résultats obtenus pourront être lus davantage comme des tendances de représentation significatives et illustratives. Ils ne sont pas nécessairement des estimations de portée strictement représentatives. Certes, cela n'invalide pas l'intérêt heuristique de la démarche adoptée.

Conclusion

L'analyse menée dans la présente contribution montre que, malgré des atouts culturels et naturels attrayants et leurs bienfaits potentiels, la promotion du tourisme interne dans le Grand Lomé et la région Maritime est largement affectée par des représentations sociales que les communautés de ces deux régions entretiennent à l'égard du tourisme et de ses métiers. Si le tourisme interne est unanimement jugé utile en principe, ses métiers restent, dans une certaine mesure, socialement dépréciés. Cette dépréciation est remarquable même au niveau d'une part significative des professionnels du secteur eux-mêmes. Une telle dépréciation alimente un déficit de professionnalisation dont les consommateurs potentiels, premiers juges de la qualité des prestations, se montrent particulièrement conscients. L'illustration régionale montre en outre que la région Maritime, en dépit d'atouts patrimoniaux réels et d'une proximité géographique avec la capitale, ne se distingue pas par des représentations plus favorables. Cette région enregistre au contraire le taux de refus le plus élevé face à l'idée qu'un proche embrasse un métier du tourisme, ainsi qu'un jugement parmi les plus sévères sur le professionnalisme des prestations offertes. Ces résultats insinuent que la proximité géographique et la disponibilité de ressources touristiques ne suffisent pas, à elles seules, à produire des représentations sociales favorables au secteur et à ses métiers.

Trois pistes d'action se dégagent de ces résultats. D'abord, sur le plan socioculturel, une communication publique et privée valorisant le tourisme et ses métiers comme des métiers ordinaires, porteurs de dignité et de perspectives de

carrière, apparaît nécessaire. Cette communication permettra de desserrer l'étau des représentations culturelles restrictives observées. Ensuite, sur le plan entrepreneurial, un effort de formation professionnelle ciblant en priorité les promoteurs et les managers d'établissements touristiques s'affiche nécessaire. Une telle disposition contribuerait à réduire l'écart de perception constaté entre l'offre et la demande quant à la qualité des prestations touristiques. Enfin, sur le plan environnemental, la valorisation touristique raisonnée des sites sacrés à caractère écologique de la région Maritime, notamment autour d'Aného et de Glidji, pourrait concilier patrimonialisation culturelle, sauvegarde environnementale et opportunité entrepreneuriale.

Tout compte fait, la promotion du tourisme interne dans le Grand Lomé et la région Maritime, levier potentiel d'un tourisme international performant au Togo, nécessite une prise en compte judicieuse et conjointe de ce triple enjeu. Des recherches ultérieures, fondées sur un échantillon probabiliste élargi aux autres régions du pays et sur un suivi longitudinal des initiatives de formation professionnelle du secteur, permettraient de consolider et d'approfondir les tendances mises en évidence ici.

Références bibliographiques

BOAS Franz (1911), *The Mind of Primitive Man*, New York, Macmillan Company, 295 p.

CHARAI Zineb (2014), *Les effets du tourisme sur l'identité culturelle : le cas de la médina de Fès*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, Nice, Université Nice Sophia Antipolis, 403 p., NNT : 2014NICE2014, HAL : tel-01067561.

COUSIN Saskia (2008), « L'Unesco et la doctrine du tourisme culturel. Généalogie d'un "bon" tourisme », *Civilisations*, 57, pp. 41-56, mis en ligne le 30 décembre 2011, DOI : 10.4000/civilisations.1541.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES [INSEED] (2022), *Cinquième*

Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5), Lomé, INSEED.

KOLA Edinam (2015), « Politiques publiques et valorisation du secteur touristique au Togo : quels choix ? », *Les Cahiers du CELHTO*, 1, pp. 277-297.

KOUMANTIGA Dabitora, WALA Kpérkouma, BATAWILA Komlan et AKPAGANA Koffi (2012), « Les potentialités écotouristiques dans la préfecture de Doufelgou (Togo, Afrique de l'Ouest) », *Études caribéennes*, 23, DOI : 10.4000/etudescaribeennes.6326.

MARX Karl (1851), *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, Paris, Éditions sociales, coll. « Essentiels », 1984.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME [OMT] (2020), « UNWTO Highlights Potential of Domestic Tourism to Help Drive Economic Recovery in Destinations Worldwide », *UN Tourism*, 14 septembre 2020, [en ligne] https://www.untourism.int/news/unwto-highlights-potential-of-domestic-tourism-to-help-drive-economic-recovery-in-destinations-worldwide, consulté le 27 septembre 2026.

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE (1978), *Ordonnance n° 78-34 du 7 septembre 1978 portant Code de la nationalité togolaise*, Lomé, [en ligne] https://service-public.gouv.tg/documents/noUserFileDownload?id=1isq3001ik51d&storage=files, consulté le 23 août 2026.

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE (2018), *Plan National de Développement (PND) 2018-2022*, Lomé.

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE (2019), « 712 000 touristes, 48 milliards de recettes hôtelières : bonne mine du tourisme togolais en 2018 », *Présidence de la République togolaise (Togo Officiel)*, 30 septembre 2019, [en ligne] https://www.republiquetogolaise.tg/gouvernance-economique/3009-3610-712-000-touristes-48-milliards-de-recettes-hotelieres-bonne-mine-du-tourisme-togolais-en-2018, consulté le 30 novembre 2020.

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE (2022), *Recensement général des établissements touristiques au Togo (RGET)*, Lomé, Ministère en charge du Tourisme, 128 p.

TOGOFIRST (2020), « Le Togo, un pays naturellement touristique », *togofirst.com*, 9 janvier 2020, [en ligne] https://www.togofirst.com/fr/panorama-tourisme/0901-4684-le-togo-un-pays-naturellement-touristique, consulté le 25 juillet 2020.